

MONUMENT



HISTORIQUE

# FAUCONNEAU DE 1589



## TÉMOIN DE L'ÉPOQUE DE LA RENAISSANCE ET DES GUERRES DE RELIGION

En 1588, le bourg de Saint-Lys fut attaqué par les huguenots de L'Isle-Jourdain (Gers), place protestante distante de 13,5 km à vol d'oiseau : l'église fut saccagée et plusieurs maisons incendiées. L'année suivante, les édiles de Saint-Lys firent réparer les fortifications de la commune et se portèrent acquéreurs d'au moins deux pièces d'artillerie en bronze destinées à assurer la défense du bourg. L'une d'entre-elles a été fondue en 1868 pour servir à fabriquer le timbre de l'horloge située sur le toit de l'hôtel-de-ville. La seconde, de type « fauconneau », a brièvement retrouvé, en août 1799, une utilité guerrière dans les rangs des républicains saint-lysiens, puis dans ceux des contre-révolutionnaires, qui s'affrontèrent lors de l'insurrection royaliste de l'an VII en Haute-Garonne.

Après s'en être servi pour effectuer des « *décharges de mousqueterie* » durant les fêtes et cérémonies organisées au cours du XIX<sup>e</sup> siècle, la municipalité de Saint-Lys prit conscience, au début du XX<sup>e</sup> siècle, de l'importance historique et patrimoniale de cette pièce d'artillerie d'époque Renaissance. Le 3 juillet 1924, le Maire Joseph BOUAS fit voter une délibération au Conseil municipal demandant le classement de ce petit canon (désigné sous le terme erroné de « couleuvrine ») au titre des Monuments Historiques ; démarche qui fut couronnée de succès puisque un arrêté en ce sens fut signé par le Ministre de l'Instruction Publique et des Beaux-Arts le 27 avril 1926.

Cette pièce d'artillerie, parmi les nombreuses qui furent fondues dans les ateliers toulousains durant la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle, demeure l'une des très rares (avec celle de Gimont) à être parvenue jusqu'à nous. On peut y voir gravées, sur le renfort de culasse, la mention « ST LY2 », la date « 1589 » ainsi que la plus ancienne représentation connue des armoiries de la ville.

Ce fauconneau léger représente le plus petit des « *six calibres de France* » instaurés par l'État royal dans la seconde moitié du XVI<sup>e</sup> siècle : canon (162/170 mm), grande couleuvrine (124/133 mm), couleuvrine bâtarde (97/104 mm), couleuvrine moyenne (70/88 mm), faucon (56/68 mm) et fauconneau (48/52 mm).

- Dimensions hors tout (tube et affût) : hauteur 112 cm x largeur 118 cm x longueur 183 cm.
- Tube : 177 cm de longueur ; poids : 96 kg. À âme lisse et d'un calibre de 46 mm, à chargement par la bouche, il permettait le tir d'un boulet en fonte à 300 mètres de distance. La volée du canon est circulaire. On y distingue faiblement la trace de quatorze fleurs de lys en relief, chacune d'une longueur d'environ 8 cm. Leur présence indique que la commune de Saint-Lys appartenait au parti catholique au XVI<sup>e</sup> siècle. Elles ont toutes été quasi-complètement limées, fort probablement durant la Révolution puisqu'elles constituaient l'emblème de la royauté française. Le renfort de culasse est, quant à lui, à huit pans.
- Affût : En bois avec des parties métalliques, datant probablement de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle, il est à roues écuées (dont les rais sont inclinés en dehors sur l'axe du moyeu afin que ceux-ci résistent mieux aux chocs lors des déplacements sur terrain accidenté).